

# LIENS!

actualité culturelle en région du centre

**spécial**  
ville des mots

du 15 au 22  
**MARS 08**





## nos mots...

On a commencé à voir des valises dans la ville. Il y en avait dans les boutiques, au bureau de poste, au Théâtre, dans les musées, dans les administrations. Vides, et ouvertes, comme posées sur un lit en attente de recevoir la garde-robe des vacances. Des dizaines, des centaines.

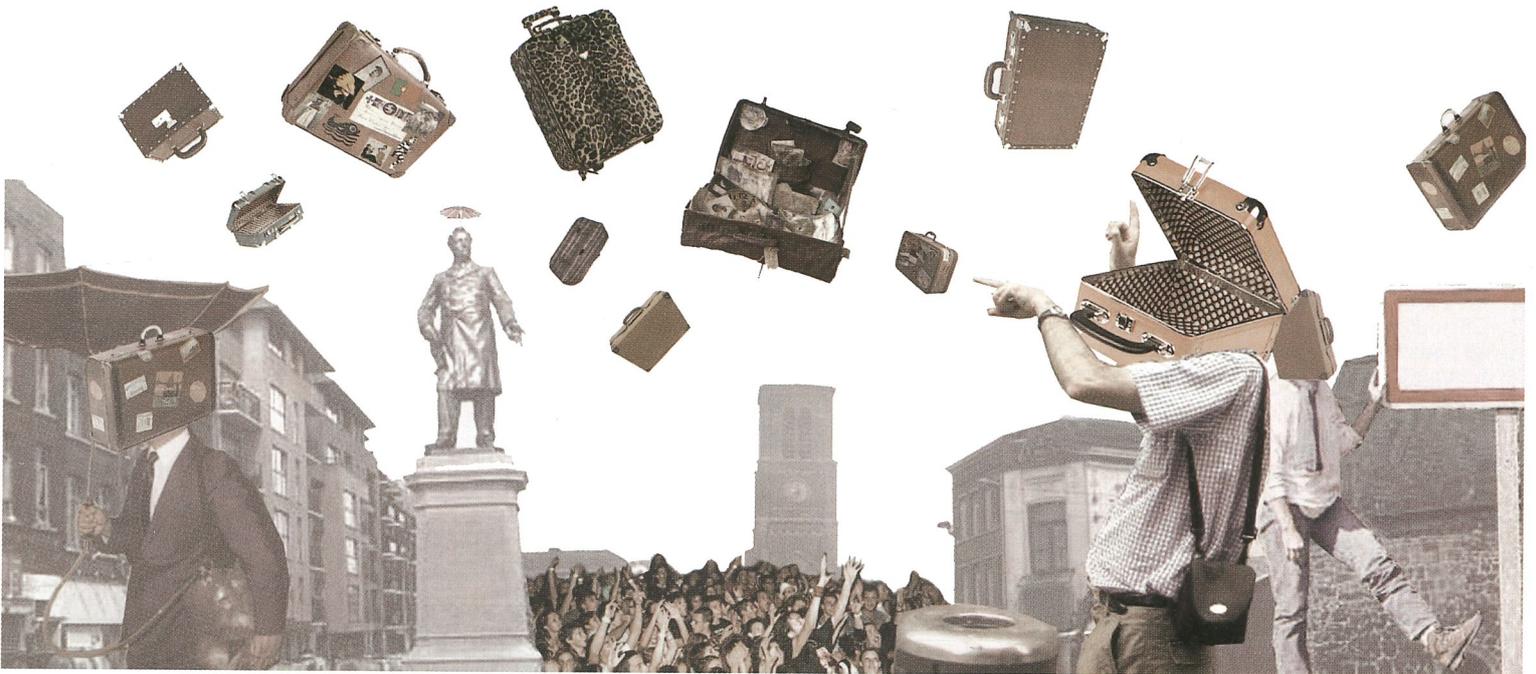
Il y a eu quelques bouts de papier, d'abord. Puis, elles se sont... remplies de mots ; ça a bien duré trois ou quatre mois, on a vu les billets s'amonceler, gribouillés, tartinés, encrés... Les mots ont commencé à déborder. Dans tous les lieux publics.

Des lettres, des questions, des déclarations d'amour, des devinettes, des petites annonces, des calembours, des citations, des dictons, des poèmes, des messages... Signés ou anonymes, en français, en italien, en flamand, en turc, en arabe, en lingala, en polonais, en hébreux...

Des mots mais aussi des dessins, des collages, des photographies, des coupures de presse, des décalcomanies, des abécédaires, des pages déchirées dans un livre, des pliages, etc.

On ne voulait pas laisser tous ses témoignages de vie de notre communauté s'empoussiérer. Quelqu'un a dit : « Il faut les emmener. » D'abord, on n'a pas voulu comprendre. « Des valises ! Ils veulent partir ! »

Alors, on s'est réunis et après plusieurs jours et plusieurs nuits d'errance, on a décidé de leur offrir un voyage. Un beau voyage.



## 21 OMBRES ET LUMIÈRES – ADOPTÉE/ADAPTÉE

créations de Mélissa Dae Sook Kim et Aude Lespagnard

Boutique Vignon, rue Albert 1er

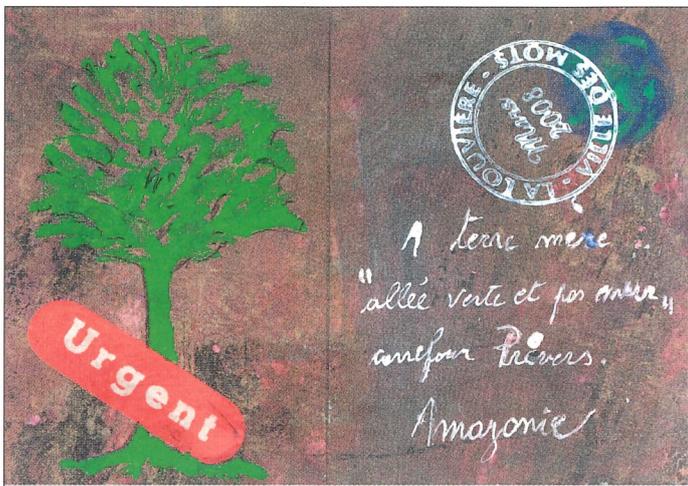
Cette installation fait référence aux ombres du passé que l'on souhaite liquider et à la mise en lumière de ce qui est caché/gardé secret. En bannières translucides calligraphiées, suspendues à la marquise, à l'entrée de la boutique. Sur celles-ci : «Un jour, on l'appelle : maman. Elle le reste toute sa vie. » (Cao Xue Qin)

Jeu sur la sémantique des mots « adoptée » et « adaptée » dans un sens vertical pour une impression asiatique calquée sur une impression identitaire trouble ou double. Les passants qui le désirent écrivent des petits vœux qui seront noués au contrefort d'un arbre comme on le fait dans certains temples asiatiques.

## 22 CORRESPONDANCES création de Pierre Staquet

Vitrines de la Poste et trottoirs environnants – rue Paul Leduc, 19  
064 21 51 21

Des images qui reproduisent courriers, lettres, cartes postales, avec des textes sous forme de jeux de mots. Un environnement de mots pour le bureau de poste.



## 23 CARTOPICTOCALLIGRAPHIE

création de Franz & Boumano

Planimètres du centre ville / 064 21 51 21

Cartopictocalligraphie : cartographie, pictographie et calligraphie. Cette création s'appuie sur une multiplication de techniques par lesquelles le graffiti, art des mots avant tout, le plus souvent clandestin, prendra place en des lieux stratégiques de La Louvière, allant même jusqu'à remplacer le plan de ville.

## 24 TOUT PEUT ÊTRE UN CRI !

création sonore de Bernadette Vrancken

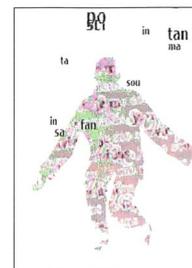
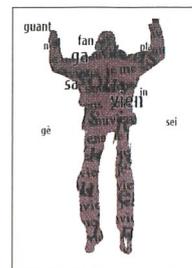
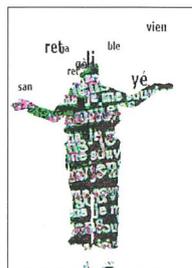
Gares du Sud et du Centre de La Louvière / 064 21 51 21

Quatre couples racontent leurs sensations lors de leur rencontre. Les paroles sont montées en s'entrecroisant, les souvenirs s'interpénètrent, entrecoupés de souffles et de respirations.

## 25 GRAPHÈMES installation sonore et visuelle, par Roald Baudoux et Michel Clempoel

Maison des Associations – place Jules Mansart 22 / 064 21 51 21

L'idée de la mémoire au travers de *Je me souviens* de Georges Perec. Entre l'écrit et le parlé, le visiteur joue avec les mots, immergé dans l'espace littéraire. Sur un écran, le visiteur voit sa silhouette en ombre chinoise, sur laquelle viennent percuter des graphèmes, et il entend des bribes de mots. S'il reste immobile, des phrases/souvenirs se recomposent et sont compréhensibles. S'il bouge, les mots éclatent en bribes dispersées.



## 26 MES MOTS CRIENT création du collectif ARCOPORI

Vitrine rue Toisoul

064 21 51 21

ARCOPORI (Bernard Josse, Alexandre Lavallée et Vincent Tafureau) propose des respirations dans le brouhaha des textes que nous propose cette année La Louvière. Les mots prennent sens grâce au silence. Des volumes s'imposent, représentant des parenthèses dans lesquelles on retrouve le mot ( s i l e n c e . ). Les parenthèses n'imposent pas le silence, mais le proposent...

## 27 È PERICOLOSO SPORGERSI

création de Jacques Pyfferoen et Bernadette Vrancken

place Jules Mansart / 064 21 51 21

Une installation de vêtements tendus sur un câble comme le linge qui sèche dans les rues en Italie, des lettres découpées dans les vêtements cousus ensemble pour former une phrase symbolique sur le voyage.